

## Research Article

# LA CONTRIBUTION DE LA BANDE DESSINÉE DANS L'ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE DE L'EXPRESSION ÉCRITE AU COURS ÉLÉMENTAIRE DANS LES ÉCOLES DE LA COMMUNE DE KOUDOUGOU

<sup>1,\*</sup> Bénwendé Mathias NITIEMA and <sup>2</sup>Blandine ZONGO

<sup>1</sup>Centre Universitaire de Dori/ Université Thomas SANKARA, Burkina Faso.

<sup>2</sup>Ecole Normale Supérieure, Burkina Faso.

Received 13<sup>th</sup> May 2022; Accepted 14<sup>th</sup> June 2022; Published online 30<sup>th</sup> July 2022

### RÉSUMÉ

La situation déplorable de l'expression écrite suscite bien d'interrogations quant aux méthodes d'enseignement et aux supports pédagogiques utilisés à cet effet. Dès que possible, l'élève doit pouvoir s'exprimer de façon familière à l'écrit. Aussi, convient-il, que la pratique des activités visant le développement de la compétence écrite soit étroitement associée à l'apprentissage dans les autres domaines. A ce propos, la présente étude s'est effectuée autour de la question : « Quels sont les avantages de la bande dessinée dans les productions écrites, notamment en expression écrite chez les élèves du cours élémentaire ? » Pour répondre à cette question, il importait de savoir d'abord, si la BD était effectivement exploitée dans les classes conformément aux recommandations officielles, de s'assurer ensuite, de la qualité des procédés d'exploitation et enfin, de s'enquérir des difficultés liées à celle-ci et de contribuer éventuellement à une meilleure exploitation. Partant de ces trois préoccupations de base, des enquêtes ont été effectuées auprès des enseignants, des directeurs d'écoles, des élèves et des encadreurs. Les résultats de nos travaux sur l'impact de la BD dans l'enseignement/apprentissage de l'expression écrite au CE démontrent que diverses pratiques impactent négativement l'aptitude des élèves à s'exprimer par écrit, en raison de leur non-conformité avec les principes et les instructions qui régulent actuellement l'enseignement de cette sous-discipline du français. L'analyse des données recueillies montre que l'exploitation de la BD ne se fait pas comme il se doit dans les classes. Les conditions pédagogiques et matérielles pour une bonne exploitation de ce support font cruellement défaut. Dans une perspective visant à pallier ces difficultés, nous avons formulé des propositions. En plus de ces suggestions, les perspectives énumérées contribueront à une meilleure exploitation de la BD dans les classes du cours élémentaire.

**Mots-clés:** expression écrite, bande dessinée, pédagogie, enseignement, apprentissage.

### INTRODUCTION

Au Burkina Faso, les programmes officiels de 1989-1990, toujours en vigueur, prévoient des contenus notionnels et les instructions nécessaires pour l'enseignement de toutes les disciplines. En dépit de l'élaboration et la mise en œuvre des plans : le Plan d'Amélioration Individuel (PAI), le Plan d'Amélioration Collectif (PAC), le faible rendement des élèves en expression écrite est criard. Le mauvais rendement des élèves au Certificat d'Études Primaires (CEP) en 2011 a conduit les autorités en charge de l'enseignement et de l'éducation à choisir comme thème de la conférence pédagogique annuelle des enseignants, l'année scolaire 2011-2012, l'enseignement de l'expression orale et de l'expression écrite. Mais force est de constater que malgré ces efforts consentis par les autorités en charge de l'éducation et ses partenaires en matière de formation initiale et continue, les insuffisances demeurent. Du reste, celles-ci sont constatées dans les pratiques enseignantes de l'enseignement/apprentissage de l'expression écrite. L'école se doit de faire acquérir à l'enfant une formation complète, gage d'une bonne intégration sociale. C'est pourquoi, il importe de lui donner les moyens et les rudiments nécessaires pour s'exprimer convenablement à l'écrit. Ainsi, face à ces difficultés rencontrées par les enseignants et à la faiblesse des apprenants dans l'enseignement/apprentissage de cette discipline, nous nous proposons de réfléchir sur la question à travers le thème : « la contribution de la bande dessinée dans

l'enseignement/apprentissage de l'expression écrite au cours élémentaire dans les écoles de la commune de Koudougou ». La bande dessinée, de par son caractère bidimensionnel (image, écriture), peut aider à stimuler des élèves, tout comme elle peut servir à l'étude comparée du langage écrit et du langage oral, sans oublier l'opportunité qu'elle offre de travailler sur certains aspects particuliers de l'écrit comme les dialogues, la cohérence, etc. Dans les lignes qui suivent, nous aborderons dans la méthodologie, les théories et les démarches adoptées, puis nous donnerons les résultats.

### MÉTHODOLOGIE

Avant de présenter la démarche méthodologique, nous exposons les bases théoriques sur lesquelles notre étude s'appuie. Il s'agira pour nous, de développer les théories sur l'apprentissage de l'expression écrite et celles sur la bande dessinée.

#### Cadre théorique

Pour les besoins de notre étude, nous avons choisi comme référence deux théories : l'une sur l'apprentissage de l'expression écrite, le socioconstructivisme et l'autre sur la bande dessinée. Notons que ces deux théories sont complémentaires et concourent à l'enseignement par la BD.

#### Le socioconstructivisme

Le socioconstructivisme est une théorie éducative qui est principalement développée par Vygotsky (1985). Il met l'accent sur l'aspect relationnel de l'apprentissage. Il démontre que la construction d'un savoir s'effectue dans un cadre social. Dit autrement, les

\*Corresponding Author: Bénwendé Mathias NITIEMA,

<sup>1</sup>Centre Universitaire de Dori/ Université Thomas SANKARA, Burkina Faso.

interactions facilitent chez l'enfant la construction des connaissances. Ainsi, lors de tâches exigeantes et complexes, les dialogues collaboratifs et coopératifs entre les pairs et avec l'adulte enseignant stimulent l'apprentissage de la langue et la pensée chez l'enfant. Selon LAVOIE, LÉVESQUES (2007) et LAROUÏ R., LEBLANC S., MOREL M. (2007), la tâche de médiation de l'enseignant est primordiale. Cette tâche de médiation de l'enseignant qui doit interagir avec l'élève pour le supporter et l'accompagner dans son apprentissage constitue un concept clé dans la théorie d'apprentissage socioconstructivisme. BERTRAND (1993), analyse le modèle socioconstructiviste et précise que l'apprentissage est un phénomène social et culturel et que l'enfant apprend comme on lui a enseigné. Pour VYGOTSKY, l'apprentissage de la langue écrite suppose un regard sur la langue parlée qui est l'ordre de métacognitif. Pour apprendre à lire et à écrire, des correspondances possibles entre unités de la langue orale et celles de la langue écrite sont utiles. L'élève élabore sa compréhension d'une réalité par la comparaison de ses perceptions avec celles de ses pairs, celles de l'enseignant et celles de son environnement (Lasnier 2000). L'acquisition des connaissances passe donc par un processus qui va du social (connaissances interpersonnelles) à l'individuel (connaissances intra personnelles). Il s'inscrit dans le paradigme de l'apprentissage participatif et interactif. Le socioconstructivisme permet donc véritablement aux apprenants de confronter leurs idées dans le processus d'enseignement/apprentissage à travers le conflit sociocognitif et donc d'interagir pour mieux comprendre et maîtriser leurs apprentissages. Le socioconstructivisme soutient que l'individu construit ses connaissances par le biais de l'expérimentation, de la découverte et de l'environnement social et culturel. Par rapport au constructivisme, l'approche sociocognitive ou socioconstructive introduit une dimension supplémentaire : celle des interactions, des échanges, du travail de verbalisation, de coconstruction, de co-élaboration. « *Apprendre est un processus interactif dans lequel les gens apprennent les uns des autres* » (Bruner 1995). L'apprentissage est alors davantage considéré comme le produit d'activités sociocognitives liées aux échanges didactiques enseignant-élèves et élèves - élèves. Dans cette perspective, l'idée d'une construction sociale de l'intelligence est prolongée par l'idée d'une auto-socio-construction des connaissances par ceux qui apprennent.

### Approches théoriques sur la bande dessinée

Cette partie prendra en compte deux théories portant sur l'enseignement de la bande dessinée : l'approche développée par Tisset C. et Léon R. et celle proposée par Abensour C.

#### L'approche de TISSET(C) et LEON(R)

L'objectif principal des deux auteurs est d'exploiter les multiples potentialités pédagogiques de la BD pour améliorer l'enseignement/apprentissage des différentes activités du cours de français. Ainsi TISSET et LEON (1992) préconisent des cours de grammaire, de lecture, d'expression et d'orthographe avec la BD. En grammaire, tout comme en orthographe ou vocabulaire, la BD servira de corpus pour étudier les notions retenues. L'avantage d'un tel procédé est que les faits langagiers étudiés sont pris dans un contexte de réalité, quand bien même elle est fictive. A titre d'exemple, les auteurs proposent l'étude des types de phrases. Avec la BD l'élève comprendra mieux le sens de ces types. De même, pour la lecture, le support iconographique permet une meilleure compréhension et par conséquent une lecture plus expressive. En dehors de ces activités d'acquisition des matériaux de la langue, il est aussi proposé des activités de création. Il s'agit d'étudier la BD et ensuite d'en créer soi-même. Cette approche qui fait appel aux

talents d'organisateur, de dessinateurs et à la capacité de réflexion et d'inventivité de l'élève, le valorise tout en l'amusant. En plus, l'essentiel du travail étant fait en groupe, cela crée des interactions qui ne manquent pas d'enrichir intellectuellement et socialement les élèves. Cette pédagogie participative devrait être vulgarisée dans nos classes. Avec les effectifs que l'on relève dans ces classes. Les articles de S. Dardaillon et C. Meunier, (p.207) ; V. Marie, (p.225) ; T. Crépin (p. 247) et J.M. Dit Mack ( p.257) autour des titres de BD qui abordent la Shoah, la 2<sup>e</sup> guerre mondiale ou la guerre dans la Bande de Gaza inaugurent une réflexion didactique et des propositions pédagogiques qui offrent des trames de séquences de classe à expérimenter concrètement. Christophe Evans et Françoise Gaudet (2012) dans leur rapport affirment que grâce aux enseignants, la B.D. a su gagner en légitimité grâce à la prise en compte des pratiques personnelles des lecteurs. A. Gaudreault et T. Groensten parlent de transécriture (1998). Complexité encore quand il s'agit de transécriture qui adapte La Fontaine, comme le développe l'article de B. Louichon, (p.171). Par conséquent, on pourrait considérer que l'étude de la BD serait un « support le plus à même- car le moins patrimonial et le plus interdidactique- pour envisager une économie des cultures de l'interprétation », comme l'affirme Y. Citton (2010, p.24). Catherine Dupuy (2012) affirme qu'on pourrait imaginer que les nouvelles humanités émergent de la préoccupation majeure des enseignants utilisant le support BD dans leurs classes : le souci linguistique de faire verbaliser les images de l'album de BD, ce qui permettrait de faire faire des apprentissages en Maîtrise de la langue fédérant l'enseignement des Lettres et des discours.

#### L'approche de ABENSOUR. (C).

ABENSOUR (1999) inscrit sa proposition, comme elle le dit elle-même, dans une logique de simulation à l'expression écrite. L'approche a pour but « la mise en image d'un récit ». Pour ce faire, une étude détaillée de la BD est d'abord effectuée. Les élèves apprennent à connaître le langage de la BD, ses procédés narratifs, puis suit la mise en image proprement dite. Cette deuxième phase débute par le choix d'un récit, son étude détaillée, l'élaboration du découpage, et enfin la transposition en images. A ce stade, l'enseignant peut faire des dessins. Le principal mérite de cette approche, c'est l'attention qu'elle accorde à la connaissance de la BD. Les élèves apprennent à connaître tous les éléments composant la BD et en même temps les procédés utilisés pour les créer. Ils vont au-delà d'une lecture d'amateur pour un travail de recherche et de création. Ils engrangent ainsi de solides connaissances sur la BD qu'ils pourront réinvestir en d'autres circonstances. Cependant, cette approche demande beaucoup de moyens matériels et comme le précise l'auteur elle-même. Les différentes théories abordées soulignent des aspects particuliers de l'apprentissage. Une analyse de celles-ci nous renseigne sur leur complémentarité. Ainsi, dans les lignes qui suivent nous exposons la méthode de recherche.

#### Méthode de recherche

Notre étude se propose de donner l'impact de la bande dessinée dans l'enseignement/apprentissage de l'expression écrite au cours élémentaire. Nous adoptons une approche hypothético-déductive dans notre recherche car, elle permet, à partir des hypothèses, d'aboutir aux résultats, par l'observation des données recueillies, par des entretiens directs et par des questionnaires. Ces données sont à la fois qualitatives et quantitatives. Les instruments utilisés sont le questionnaire, la grille d'observation directe de leçons et les guides d'entretien. Cette approche nous permettra de faire une analyse critique des différentes données que nous collecterons auprès de notre population cible.

## Champ d'étude

Notre étude se déroule dans la commune urbaine de Koudougou, province du Boulikemé où sont implantées les deux Circonscriptions d'Éducation de Base (CEB).

## Population et échantillonnage

Notre étude a concerné vingt (20) classes de CE1 et vingt (20) classes de CE2 des écoles des deux (2) CEB soit quarante (40) classes au total. Aussi, nous avons adressé des questionnaires à quarante (40) enseignants et à vingt (20) directeurs d'écoles. Nous avons interrogé trente (30) élèves relevant des classes de CE1 et CE2 et nous avons eu des entretiens avec quinze (15) encadreurs pédagogiques. Pour dégager de façon objective l'impact de la bande dessinée dans l'enseignement/apprentissage de l'expression écrite, nous avons opté de nous intéresser aux enseignants titulaires des CE, aux directeurs d'écoles et aux encadreurs pédagogiques.

## Présentation et validation des instruments de collecte des données

Pour vérifier les hypothèses que nous avons émises, l'enquête a été retenue comme mode d'investigation. Ainsi, les questionnaires ont été principalement utilisés auprès des enseignants et des directeurs d'écoles tandis qu'avec les élèves et les encadreurs pédagogiques nous avons plutôt privilégié les entretiens. Pour collecter donc les informations auprès de notre échantillon, nous avons fait recours à une grille d'observation de leçon.

## Le questionnaire

Nous adressons un questionnaire d'enquête aux titulaires des CE et aux directeurs d'écoles des deux CEB. L'objectif visé est de recueillir les opinions des directeurs d'écoles et des encadreurs sur les manières d'enseigner observées chez les enseignants au moment des visites de classe. Ce questionnaire renferme une première partie qui concerne l'identification et une deuxième partie relative à l'enseignement/apprentissage de l'expression écrite. Les éléments qui le constituent font référence à l'impact de la bande dessinée dans l'enseignement/apprentissage de cette discipline, tant au niveau des élèves qu'au niveau des enseignants. Le questionnaire est un instrument de collecte d'informations afin de comprendre et d'expliquer les pratiques. Ce questionnaire comporte des questions ouvertes et des questions fermées.

## Le guide d'entretien

L'entretien est l'échange direct que nous avons eu à enquêter en rapport avec le thème d'étude. Le guide d'entretien s'adresse aux encadreurs pédagogiques et aux élèves et vient en complément au questionnaire que nous avons administré aux enseignants et aux directeurs. Nous l'avons choisi parce que nous estimons que les encadreurs nous donneront dans leurs réponses des éléments tangibles pour enrichir notre étude.

## Des visites de classe

Dans l'optique d'approfondir notre étude axée sur la recherche de l'importance de la BD dans l'enseignement/apprentissage de l'expression écrite au CE, nous avons effectué des visites de classe. Ces visites avaient pour objectif d'examiner les aides pédagogiques et d'observer des leçons pratiques ayant trait à l'enseignement de l'expression écrite, nous avons pu nous rendre dans 6 (six) classes de CE1 et CE2.

## L'examen des aides pédagogiques

Notre examen est porté sur deux des importantes aides pédagogiques dont se servent les enseignants et les apprenants : les cahiers de préparations, les cahiers de devoirs et de compositions. Nous avons choisi d'analyser ces documents car ils nous donnent une quantité d'informations et permettent de déduire la qualité de la préparation des leçons et des devoirs proposés aux élèves. Toute chose qui peut conditionner le succès des élèves dans cette discipline. Après avoir traité du cadre méthodologique et exposé les théories de la recherche, nous présentons dans la partie suivante les résultats de la recherche.

## RÉSULTATS DE L'ÉTUDE

### Présentation et analyse des résultats des enseignants

Nous consacrons cette partie à la présentation et à l'analyse des résultats recueillis auprès des enseignants titulaires. Pour ce faire, nous passons en revue les principaux points du questionnaire.

1. Maîtrisez-vous les différentes méthodologies de l'enseignement de l'expression écrite ?  
A ce niveau, 26 des enquêtés ont répondu par l'affirmative. Ils disent qu'ils maîtrisent parfaitement les différentes méthodologies. Les 12 autres disent ne pas maîtriser les différentes méthodologies car ils ont coché non. A travers ces réponses disparates, nous constatons que 12 enseignants, soit 31, 57% des enquêtés n'ont pas une maîtrise des différentes méthodologies de l'expression écrite.
2. Quelles sont les différentes méthodologies de l'enseignement de l'expression écrite ?  
Il existe deux méthodologies : l'une à partir de la BD et l'autre à partir d'un texte ou d'une situation vécue. A cette question, 18 enseignants sur les 38, soit seulement 47,36% des enquêtés ont pu donner une réponse exacte. Les autres, soit 52,63% ont donné soit des réponses partielles ou n'ont pas répondu du tout à la question. A la lumière de ces résultats, nous pouvons conclure que les différentes méthodologies ne sont pas maîtrisées par bon nombre d'enseignants.
3. Appliquez-vous ces méthodologies dans les séances ?  
30 enseignants sur 38, soit 78,94% des enseignants disent appliquer ces méthodologies dans les pratiques de classe et les 08 autres soit, 21,05% ne l'appliquent pas. Il faut noter que certains enseignants qui disent ne pas connaître les différentes méthodologies de l'expression écrite, affirment pourtant les appliquer dans les classes.
4. Laquelle des méthodologies permet plus aux apprenants de comprendre facilement les leçons ?  
Les dix-huit (18) enseignants sur les trente-huit (38) ayant pu donner une réponse exacte sur les différentes méthodologies de l'expression écrite affirment que la bande dessinée permet aux apprenants de mieux comprendre les leçons et les préparent à la rédaction. 07 sur 38, soit 18,42% et les autres se sont abstenus.
5. Utilisez-vous la bande dessinée dans votre enseignement de l'expression écrite ?  
Pour cette question, tous les enseignants approuvent qu'ils utilisent la BD dans les apprentissages et trouvent que son enseignement est très efficace et attrayant. A travers ces résultats, nous voyons que la BD est bien appréciée par bon nombre d'enseignants.
6. Disposez-vous un programme d'enseignement/apprentissage de l'expression écrite à partir de la bande dessinée ?  
Pour cette question, dix-huit (18) enseignants sur trente-huit (38) soit 47,36% des enquêtés font deux (2) séances d'expression écrite par semaine et 30mn par séance. Mais, ils ne disposent

pas de programme d'enseignement hors mis les BD dans les livres de lecture à la fin d'un texte déjà lu.

7. Faites-vous beaucoup d'exercices à partir de la bande dessinée ?
8. Faites-vous une préparation détaillée de la leçon de l'expression écrite à partir de la méthodologie de la bande dessinée ?

En réponse à la première question, trente-et-un (31) enseignants, soit 81,57% des enquêtés font beaucoup d'exercices à partir de la bande dessinée et les 07 autres disent ne pas en faire assez. Pour la deuxième question, dix (10) enseignants sur trente-huit (38), soit 26,31% des enquêtés font des préparations détaillées des leçons d'expression écrite et 73,68% n'en font pas. Nous notons donc que la plupart des enseignants ne font pas de préparation détaillée pour les leçons d'expression écrite.

9. Quel est l'avantage de l'enseignement/apprentissage de l'expression écrite à partir de la bande dessinée ?

A cette question, trente-huit (38) enseignants, soit 100% des enquêtés, disent que la bande dessinée permet à l'apprenant de mieux comprendre les sujets et d'éviter le hors sujet. Elle développe la réflexion, l'intelligence, l'observation et l'imagination. Mais aussi, elle enrichit le langage de l'élève et lui permet de s'exprimer, d'organiser ses idées par écrit. Tous ont une appréciation positive de la bande dessinée et lui accordent un avantage indéniable.

10. Quelles sont les difficultés particulières que vous rencontrez dans l'utilisation de la bande dessinée comme support pédagogique ?

Les enseignants évoquent le manque de programme d'enseignement, de matériels concrets, de support pédagogique et la mauvaise qualité de certaines images. D'autres trouvent que le temps imparti à l'enseignement de l'expression écrite est insuffisant. Aussi, l'insuffisance de formation et de recyclage en expression écrite, entrave son enseignement.

11. Quelles suggestions faites-vous pour une meilleure exploitation de la bande dessinée dans l'enseignement de l'expression écrite des élèves au cours élémentaire ?

Les enseignants souhaitent être formés et recyclés. Ils désirent être dotés de matériels adéquats, de documents guides sur l'expression écrite à partir de la BD et de planches de BD. Ils demandent une augmentation du temps imparti à l'enseignement de l'expression écrite à partir de la bande dessinée et appellent de tous leurs vœux, à l'élaboration d'un programme d'enseignement de l'expression écrite.

Après cet aperçu des résultats recueillis auprès des enseignants, à présent, nous présentons et analysons les données fournies par les directeurs d'écoles.

### **Présentation et analyse des résultats de l'enquête auprès des directeurs d'écoles**

Nous présentons et examinons les résultats recueillis auprès des directeurs d'écoles. Les principales questions du questionnaire seront examinées.

1. Visez-vous les cahiers de préparation des enseignants ?  
Tous les directeurs d'écoles disent viser les cahiers de préparation des enseignants. A cette question, tous ont répondu par l'affirmative.

2. Les leçons d'expression écrite sont-elles bien préparées suivant la méthodologie de la bande dessinée ?

A ce niveau, huit (08) directeurs sur dix-huit (18), soit 44,44% pensent que la méthodologie est respectée et dix (10) directeurs, soit 55,55% constatent que la méthodologie n'est pas suivie lors de la préparation de la classe. Cette réponse vient donc confirmer que bon nombre d'enseignants n'ont pas une bonne maîtrise de la méthodologie de l'expression écrite à partir de la bande dessinée.

3. Les enseignants des CE disposent-ils d'un programme d'apprentissage de l'expression écrite à partir de la BD ?

Six (06) des 18 directeurs, soit 33% du nombre retenu, trouvent que les enseignants disposent d'un programme d'apprentissage de l'enseignement/apprentissage de l'expression écrite et les autres, c'est-à-dire, 12 directeurs, soit 66,66% pensent qu'ils n'en ont pas. Cette réponse vient également renforcer celle donnée par les enseignants eux-mêmes.

4. Suivez-vous des présentations de leçons portant sur l'expression écrite à partir de la bande dessinée ?

11 directeurs sur 18, soit 61,11% des enquêtés ne suivent pas de leçons en expression écrite et 07 autres, soit 38,88%, suivent des leçons de cette discipline.

- a) Si oui quel est l'impact de la bande dessinée dans l'enseignement de l'expression écrite ?

Les directeurs trouvent qu'enseigner à partir de la BD permet à l'apprenant de s'exprimer aisément, facilite l'apprentissage et favorise l'acquisition facile des connaissances. Elle le prépare à la rédaction. Elle est aussi motivante, captivante, pousse les apprenants à suivre et développe leurs facultés intellectuelles.

- b) Si non pourquoi ne le faites-vous pas ?

Ces directeurs ne suivent pas de leçon d'expression écrite à partir de la bande dessinée parce que les enseignants, disent-ils, ne la préparent pas dans leurs cahiers et ne l'enseignent pas, surtout au CE. De même, ils ne la choisissent pas comme discipline à améliorer dans leur Plan d'Amélioration Individuel (PAI).

Nous venons d'exposer les résultats recueillis auprès des directeurs d'écoles. Nous nous sommes entretenue avec les élèves car ils sont directement concernés par l'apprentissage et sont les principaux bénéficiaires de la compétence en expression écrite. A présent, nous livrons les informations de cette entrevue.

### **Présentation et analyse des résultats recueillis auprès des élèves**

Nous nous sommes entretenue directement avec les élèves pour recueillir des informations sur l'expression écrite et voici la substance de cet entretien.

A la question, faites-vous des leçons d'expression écrite en classe ?

Tous les élèves interrogés, soit 30 élèves sur 30, disent faire des leçons d'expression écrite en classe à partir de la bande dessinée et ont le plus souvent de bonnes notes.

Quant à la question, les leçons d'expression écrite à partir de la BD sont-elles intéressantes ?

Deux (02) élèves sur 30, soit 06,66% du nombre retenu, disent non car ils ne comprennent pas souvent les images. 28 élèves, soit 93,33% ont répondu par l'affirmative car cela leur permet de bien comprendre l'histoire et de répondre aux questions, de bien parler et de bien écrire le français, de réfléchir et d'améliorer leur vocabulaire, de découvrir de nouveaux mots et de raconter des histoires très amusantes.

Nous avons également pris contact avec les encadreurs. Nous partageons, au point suivant, les résultats de nos échanges.

### **Présentation et analyse des résultats de l'entretien avec les encadreurs**

Dans cette partie, nous livrons et analysons les résultats de l'entretien avec les encadreurs.

1. Quelles appréciations faites-vous du niveau des élèves en expression écrite ?  
A cette question, tous les encadreurs, soit 100% du nombre retenu, trouvent que le niveau est très faible.
2. Comment justifiez-vous cet état des faits ?  
Les encadreurs justifient ce faible rendement par le fait que la discipline ne soit pas enseignée par les enseignants, ceux qui la dispensent encore, négligent et ne suivent pas la méthodologie. Ils ajoutent que la non maîtrise de la langue française, le faible niveau des élèves, la pauvreté du vocabulaire et les difficultés rencontrées en lecture dues à la non maîtrise des sons sont à l'origine de ce faible résultat.
3. Quelles appréciations faites-vous de la pratique de l'enseignement de l'expression écrite au cours élémentaire à travers la bande dessinée ?  
Tous les encadreurs interrogés affirment que la discipline est négligée au profit d'autres activités, la méthodologie est mal suivie ou négligée, une pratique irrégulière de la matière.
4. Quel support utilisent-ils lors des séances d'apprentissage de l'expression écrite ?  
Les encadreurs déclarent que les supports utilisés sont les textes et les bandes dessinées proposées dans les livres.
5. Quel est votre avis sur la valeur éducative de l'expression écrite à partir de la bande dessinée ?  
Tous les encadreurs affirment que la valeur éducative de l'expression écrite à partir de la bande dessinée est indéniable. Elle améliore le vocabulaire et l'expression des apprenants et contribue à la maîtrise de la langue et à la structuration de la pensée de l'enfant. Ils ajoutent que l'enseignement par la bande dessinée développe l'imagination et le raisonnement, prépare la mémoire et l'intelligence de l'enfant et lui permet de partir de l'observation directe à la pensée écrite.
6. Quel est votre avis sur l'exploitation pédagogique de la bande dessinée ?  
Pour les encadreurs, l'exploitation pédagogique de la BD est une très bonne méthode, une bonne démarche pour les leçons d'expression écrite. Pour eux, la BD favorise la concrétisation de la séance des leçons et est adaptée au développement génétique de l'enfant. Ils souhaitent que les enseignants ne soient pas attachés uniquement aux BD du livre.
7. Les enseignants vous approchent-ils souvent pour demander des soutiens par rapport à l'exploitation de la bande dessinée dans l'enseignement de l'expression écrite ?  
À la réponse de cette question, treize (13) encadreurs, soit 86,66% disent non ou jamais et deux (2) encadreurs, soit 13,33% du nombre, disent rarement ou quelques fois.
8. Quelles suggestions faites-vous sur l'exploitation de la bande dessinée pour les apprenants dans l'enseignement/apprentissage de l'expression écrite au CE ?  
Les encadreurs recommandent que l'expression écrite soit enseignée rigoureusement en suivant la méthodologie. Ils souhaitent une utilisation adéquate et suffisante du matériel d'enseignement et une bonne exploitation des BD au profit des apprenants. Ils appellent également à la confection des manuels et à diversification des BD pour accompagner les enseignants, puis invitent les autorités à une formation et à un recyclage des enseignants sur l'exploitation de la BD.
9. Avez-vous déjà organisé des stages de recyclage au profit des enseignants en expression écrite ? Si oui, quelle a été votre satisfaction ? Si non envisagez-vous en organiser ? Pourquoi ?  
Tous les encadreurs n'ont pas organisé de stage de recyclage au profit des enseignants par manque de moyen financier pour la prise en charge des participants.

Dans cette partie, notre travail a consisté à présenter et à analyser les résultats des enquêtes. L'étape suivante sera consacrée à la discussion.

## DISCUSSION

Il est apparu à travers les réponses du questionnaire et à travers grille d'analyse des aides pédagogiques exploitées, que les enquêtés ne préparent pas conséquemment les séances d'expression écrite et la démarche méthodologique préconisée n'est nullement respectée. Nous invitons les enseignants à dispenser les cours d'expression écrite tout en respectant les prescriptions méthodologiques en vigueur. Préparer régulièrement la classe et prendre attache avec les plus expérimentés pour des appuis-conseils. Aussi, bien exploitée, la BD profite aux apprenants car, elle leur permet de mieux comprendre, les prépare à la rédaction et les encourage à employer les mots, tant dans les structures de l'expression orale que dans les exercices de l'expression écrite. Les apprenants étant les éléments clés de l'enseignement/apprentissage, il est important que les enseignants leur donnent assez tôt le goût de lire et celui d'écrire. Ils doivent aussi créer les conditions d'un bon apprentissage et mieux organiser l'environnement scolaire afin que ceux-ci puissent produire un bon écrit. La pratique de l'expression écrite permet de développer plusieurs facultés chez l'élève. Sa pratique peut donc contribuer à l'amélioration du rendement scolaire. De ce fait, des dispositions et des mesures doivent être prises pour rendre son enseignement plus efficace. Nous suggérons alors à l'endroit de ces autorités, des formations spécialisées et des stages de recyclage pour les enseignants à l'exploitation de la BD afin qu'ils initient les élèves du CE à la rédaction, à travers l'enseignement de l'expression écrite. Doter les enseignants de matériels adéquats, de documents guides et concevoir des fiches de leçons avec des BD à l'appui pour l'expression écrite. Prévoir un programme d'enseignement de l'expression écrite avec des BD dans les classes. Proposer cette discipline comme thème de conférence pédagogique des enseignants. Il n'y a point d'enseignants compétents sans un encadrement de qualité et adapté à leurs besoins. Nous avons eu à dire que les enseignants éprouvent d'énormes difficultés dans l'enseignement de l'expression écrite. Si certains enseignants escamotent intentionnellement la méthodologie par négligence ou par laxisme, d'autres, surtout les jeunes, ont de réelles difficultés et ignorent toutes les opportunités qui s'offrent à eux en matière de ressources à exploiter. Beaucoup aussi se laissent mouler dans le carcan de la routine et ne développent pas d'initiatives novatrices. C'est à ce niveau que nous interpellons les encadreurs pédagogiques à jouer leur rôle d'accompagnateurs, de stimulateurs et d'investigateurs. Nous leur suggérons par conséquent de :

- effectuer des visites de classe chez tous les enseignants en particulier ceux qui ont cité l'expression écrite comme discipline à problème dans leur classe ;
- conseiller les enseignants de varier les supports dans l'enseignement de l'expression écrite ;
- encourager les enseignants à s'essayer à l'exploitation des BD ;
- organiser un stage de recyclage avec pour thème : l'exploitation des BD éducatifs dans l'enseignement de l'expression écrite au CE.

## CONCLUSION

L'appropriation de la compétence à écrire est une nécessité primordiale pour les apprenants en ce sens qu'elle leur permet, d'une part de bien progresser dans leur cursus scolaire et universitaire, et d'autre part, leur favorise une bonne insertion sociale et professionnelle. Partant de ces considérations, l'école est le lieu

propice pour cette appropriation. Mais force est de constater que l'exploitation de la BD dans les classes reste en deçà des attentes. Bien exploitée, elle pourrait contribuer à l'amélioration des productions écrites des élèves du Cours élémentaire. C'est pourquoi, nous avons décidé de réfléchir sur le thème. L'objet étant de montrer l'impact de la bande dessinée dans l'enseignement/apprentissage de l'expression écrite au cours élémentaire. Nous estimons avoir joué notre partition dans la recherche permanente des mesures pour une bonne expression des élèves à l'écrit. Nous osons croire que cette étude intéressera la communauté éducative et l'amènera à agir pour faire de l'exploitation de la bande dessinée un apport considérable dans l'enseignement/apprentissage de l'expression écrite.

## BIBLIOGRAPHIE

- ABENSOUR Corinne, 1999, Image et expression (orale et écrite), NRP N°9, PP 31-32.
- BERTRAND Yves, 1993, Théories contemporaines de l'éducation, Lyon, Chronique sociale.
- BRUNER Jérôme 1995, Manuel de psychologie pour l'enseignement, Hachette.
- Christophe Evans & Françoise Gaudet, « La lecture de bandes dessinée », mars 2012, disponible en ligne à l'adresse <http://www.culturecommunication.gouv.fr/content/download/25390/212951/file/CE-2012-2-site.pdf>.
- CREPIN Thierry, « La propagande dans la bande dessinée sous l'Occupation : de la recherche à l'exploitation pédagogique ». In Nicolas Rouvière (dir.) Bande dessinée et enseignement des humanités, ELLUG, Collection Didaskein, Grenoble, pp. 247-256.
- Citton Yves, L'avenir des Humanités, La Découverte, 2010, p.24.
- DUPUY Catherine**, « Nicolas Rouvière (dir.), Bande dessinée et enseignement des humanités », Lectures [En ligne], Les comptes rendus, mis en ligne le 30 juillet 2012, consulté le 03 juin 2022. URL : <http://journals.openedition.org/lectures/8943> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/lectures.8943>.
- DARDAILLON Sylvie. & MEUNIER Christophe, 2012a, « Dire l'indicible – la Shoah dans la bande dessinée – approches historiographique, littéraire et didactique ». In Nicolas Rouvière (dir.) Bande dessinée et enseignement des humanités, ELLUG, Collection Didaskein, Grenoble, 2012, pp. 207-224.
- GAUDREULT André et GROENSTEN Thierry (dir) la Transécriture, Pour une théorie de l'adaptation. Littérature Cinéma Bande Dessinée Théâtre Clip Colloque de Cerisy, Editions Nota Bene, 1998, p. 149.
- JOEL Mak dit Mack, « Histoire culturelle et bande dessinée : pistes méthodologiques et propositions pédagogiques pour questionner la BD en tant que document historique ». In Nicolas Rouvière (dir.), Bande Dessinée et enseignement des humanités, Grenoble, ELLUG, 2012, pp. 257-280.
- LASNIER François, 2000, Réussir la formation par compétences, Guérin.
- LEVESQUE Jean-Yves et LAVOIE Natalie, 2007, « La lecture et l'écriture chez les garçons : Douze dispositifs à mettre en œuvre en partenariat », sur : <https://www.erudit.org/fr/>, consulté le 09 Février 2022.
- LOUICHON Brigitte, « Fables en BD. La contrainte du texte ». In Nicolas Rouvière (dir.), Bande Dessinée et enseignement des humanités, Grenoble, ELLUG, 2012, pp. 171-182.
- RAKIA Laroui, Matthew Steven Leblanc, Morel, 2007, Des pratiques pédagogiques de l'enseignement du lire/écrire, sur [www.erudit.org](http://www.erudit.org), journals.phro
- TISSET Carole, LEON Renée, 1992, Enseigner le français à l'école, Paris : Hachette
- VINCENT Marie, « De case en classe, étudier une fiction historique en bande dessinée : C'était la guerre des tranchées de Jacques Tardi, ». In Nicolas Rouvière (dir.), Bande Dessinée et enseignement des humanités, Grenoble, ELLUG, 2012, pp. 225-245.
- VYGOTSKY Lev, 1985, *Pensée et langage*, Paris, Editions sociales.

\*\*\*\*\*